



Le MOEB au Salon Audio de Montréal



Histoire de la radiodiffusion à Montréal

Deuxième partie

par Tim Hewlings, avec l'aide inestimable d'Alain Dufour



Montréal était à la pointe de la radiodiffusion depuis les débuts de celle-ci. Bien que les Américains revendiquent les premières émissions de radio, sans doute, les premières émissions de radio régulières ont été diffusées par XWA à Montréal à partir de l'usine Marconi.

Le gouvernement canadien a mis fin aux restrictions sur la téléphonie sans fil le 15 avril 1919.

Quatre jours plus tard, La Presse à Montréal rapporte que Marconi avait établi un service de téléphonie sans fil entre le Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, et l'Irlande.

Dans la région de Montréal, les expériences se sont poursuivies pendant le reste des années 1919 et 1920. Le 26 février, selon le Toronto Globe et The Montreal Gazette, Marconi a tenu une conversation téléphonique sans fil entre ses stations de Montréal et de Québec.

Le 10 mars, La Presse faisait état d'une démonstration de téléphonie sans fil donnée au Rotary Club par M. Arthur Hyatt-Morse de la Canadian Marconi Co.

UNE DIFFUSION HISTORIQUE

The Royal Society of Canada est une organisation de chercheurs, d'universitaires et de scientifiques qui existe depuis 1882. En 1920, elle tenait son assemblée générale annuelle à Ottawa.

Le jeudi 20 mai, le docteur A. S. Eve de l'Université McGill présentait un article intitulé « Certaines inventions de la Grande Guerre ». Une partie de sa présentation consistait en une émission radiophonique de Montréal. C'était en deux parties, la première étant un concert diffusé en direct de Montréal à l'auditoire assemblé à Ottawa. La deuxième était diffusée de la réunion à Ottawa au groupe à Montréal.

À Montréal, l'émission provient des studios Marconi de la rue William utilisant l'équipement décrit par Darby Coats dans la première partie de cet article. Elle a été captée par une installation semblable sise au quartier général de la Marine canadienne à Ottawa, puis retransmise aux auditeurs du Château Laurier par ligne téléphonique.

Les auditeurs d'Ottawa ont entendu la diffusion par l'intermédiaire d'un amplificateur et d'un haut-parleur qu'ils ont appelé un « Magna Vox ». L'émission d'Ottawa a été transmise par ligne terrestre à la station de radio de la Marine, puis radiodiffusée à Montréal.

Le lendemain, The Montreal Gazette et The Ottawa Journal ont publié de nombreux articles sur cet événement. Le lendemain de la diffusion.

Ce qui suit sont des extraits d'articles publiés dans The Montreal Gazette et The Ottawa Journal. Le concert a été couvert par tous les grands journaux.

Le vendredi 21 mai 1920, The Montreal Gazette titrait :

CONCERT SANS FIL POUR OTTAWA

La Royal Society of Canada a entendu des chansons en provenance de Montréal hier soir.

LA NOUVELLE TÉLÉPHONIE

Le contact a été établi, mais des bruits en provenance de Montréal ont gâché un franc succès du côté d'Ottawa

Le concert a commencé à 9 h avec une salutation de l'opérateur montréalais J. O. G. Cann, qui était l'ingénieur en chef de Marconi. Ses premières paroles furent « Hello Ottawa; nous allons maintenant vous faire jouer un disque », et il a ensuite fait jouer un enregistrement de « Believe me, If all those endearing young charms, »

« Gardez la ligne », dit-il quelques minutes plus tard; « Nous allons vous faire jouer un autre disque; ou, peut-être devrais-je dire "gardez l'éther!". Il a ensuite fait tourner "Dear Old Pal of Mine" chanté par le célèbre John McCormick. Le son a été capté par un microphone placé devant un gramophone.

Par la suite, afin de prouver à l'auditoire à Ottawa qu'il ne s'agissait pas d'une sorte de ruse, l'ingénieur a lu un message du président de la Royal Society qui avait été envoyé à Montréal la veille, par télégraphe.

Le programme proposait ensuite une performance en direct par une chanteuse nommée Dorothy Lutton. L'article de la Gazette énumère parmi les participants à la session, une "Demoiselle Lichtenstein". [Note : Il s'agissait probablement de Clara Lichtenstein, pianiste bien connue, enseignante et fondatrice du département de musique de l'Université McGill où elle enseigna de 1899 à 1929. Elle était sans doute l'accompagnatrice de Mlle Lutton lors de cette soirée.]

Mlle Lutton a chanté deux chansons, "Believe me, If all those endearing young charms," suivi de "Merrily Shall I Live". Cependant, le bruit de fond à Montréal semble avoir été un problème. Selon le journaliste d'Ottawa,

"Le magna vox, cependant, a non seulement accentué les sons provenant du récepteur téléphonique, mais aussi les bruits ordinaires d'une ville et pour cette raison, le chant a parfois été légèrement interrompu. Le Dr Eve a expliqué que les scientifiques s'efforçaient de développer l'instrument de sorte que seuls les sons provenant du fil soient augmentés. Un autre test a été effectué à partir d'un gramophone qui se trouvait à un demimille et c'était très distinct. Plusieurs membres du public portaient des récepteurs similaires à ceux utilisés par les opérateurs à la centrale téléphonique et ils ont entendu le chant avec une précision absolue."

Ottawa était également fascinée. The Ottawa Journal du 21 mai 1920 titrait :

MONTREAL SINGS TO OTTAWA BY TELEPHONE WITHOUT WIRES



Last evening successful tests were conducted upon the wireless telephone between Montreal, at the Marconi Company's plant and Ottawa, at which end connection was made with the Chateau Laurier, where the Royal Society of Canada was assembled. Dr. Eve of McGill University delivered a lecture to the latter which was heard in Montreal. The above picture shows Miss Dorothy Tulton singing into the wireless phone. Below is a nearer view of the apparatus. A. H. Max, managing director of the Marconi Company was present at the demonstration.

OTTAWA ENTEND UN CONCERT EN PROVENANCE DE MONTRÉAL PAR TÉLÉPHONE SANS FIL; L'EXPÉRIENCE EST UN SUCCÈS TOTAL

Une femme chantant à une distance de 110 milles
entendue par un vaste auditoire
au Château

PAROLES ET MUSIQUE CLAIRES

On a dansé au son
de la musique et d'un orchestre
ici, dans des stations de radio

La réaction fut sensiblement la même qu'à Montréal. The Journal écrivait : "Les membres du grand public dans la confortable salle de bal du Château Laurier étaient étonnés, se rendant compte qu'ils écoutaient une de ces merveilles dont on a tellement parlé, mais dont on a rarement fait la démonstration. La douce voix qu'ils entendirent fut celle de Mlle Lutton, chantant dans un instrument de radiotéléphone à Montréal. Chaque inflexion de sa belle voix et de chaque mot était audible à l'audi-

toire du Château, pourtant aucun fil n'a relié les deux points situés à 110 milles l'un de l'autre.

» Un franc succès.

'Cette expérience, la première jamais réalisée au Canada... Depuis mardi, les officiers du Service de la radio navale et les ingénieurs de la Canadian Marconi Company se préparent à l'épreuve. Les conditions météorologiques ont été signalées comme nettement défavorables pendant la soirée, mais l'ensemble du programme s'est déroulé sans ennui, des félicitations ont été exprimées par tous les intéressés.

Trois postes en service.

L'ensemble du programme avait été organisé à l'avance. Le poste de l'usine de Marconi à Montréal et celui du Service de

la radio navale d'Ottawa étaient les stations principales, avec un poste de réception au Château Laurier. Ici, un énorme amplificateur a été installé pour permettre à l'ensemble du public d'entendre le programme entre les deux stations principales. C'est la première fois qu'on tentait un programme aussi élaboré et l'une des plus longues distances de conversation téléphonique sans fil...

Une clarté absolue.

Il y eut une courte pause puis clairement et distinctement, les belles paroles et la musique de 'Believe Me if All Those Endearing Young Charms,' ont été entendues, gracieuseté de Mlle Lutton à Montréal. Les membres de l'auditoire ont été étonnés et le petit groupe de la station sans fil a été ravi du succès de leur expérience. Sur demande, Mlle Lutton a chanté une deuxième chanson.

Les « étincelles télégraphiques » s'en mêlent.

Ce fut alors au tour d'Ottawa de parler à Montréal. L'opérateur d'Ottawa a expliqué à l'auditoire du Château une partie de l'expérience puis, M. E. Hawken, un officier du ministère de la Marine, a chanté 'Annie Laurie'. Des applaudissements assourdissants ont salué sa prestation au Château et le deuxième couplet a été demandé. Par la suite, plusieurs disques de danse ont été joués au poste d'Ottawa...

À suivre.

Quelques mots de la directrice du Musée des ondes Emile Berliner

Photo par Maurice McDuff

par Anja Borck



et attirera plus de visiteurs individuels et en groupes. L'intérêt fut extraordinaire.

À partir du 30 avril, pendant six à douze mois, nous organiserons de courts concerts-déjeuners, organisés par notre bénévole Pierre Huot. Il prévoit filmer chaque concert et mettre les images en ligne. Nous vous tiendrons au courant de ce projet en cours sur notre site Web et sur notre page Facebook.

Consultez le site archive.moeb.ca — Au cours de la dernière année, le musée a créé un nouveau projet d'archives accessible au public, financé par Bibliothèque et Archives Canada dans le cadre du Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire.

Le MOEB au Salon Audio. Notre kiosque a accueilli plus de 1 500 visiteurs.

Chers amis du Musée des ondes Emile Berliner, Nous venons de rentrer du Salon Audio de Montréal à l'Hôtel Bonaventure, où nous avons animé un kiosque sur le 75e anniversaire du Studio RCA Victor à une foule de 1500 amateurs de son. Jean Bélisle, Ducharme Marion et bien d'autres de notre groupe très actif de plus de 50 bénévoles ont contribué à en faire un événement amusant et enrichissant. Nous espérons que notre participation suscitera l'intérêt de nouveaux membres pour le musée,



Nous l'appelons Archives sons & images Emile Berliner (AS&IEB). Nous avons eu la chance de trouver une jeune professionnelle, Connie Wilson, dont les talents convenaient parfaitement aux exigences de ce projet financé par Jeunesse Canada au travail. Je voudrais la remercier d'avoir accompli cet exploit remarquable. Vous pouvez trouver le lien vers notre Archive Berliner sur la page moeb.ca, ou vous pouvez aller directement à archive.moeb.ca. D'enregistrements rares aux vieilles publicités, de beaux disques d'images à un cahier de notes unique manuscrit par M. Berliner — n'hésitez pas à explorer les nombreux documents de notre grande collection qui se cachent habituellement dans des étagères et des tiroirs, cachés, jamais vus ou entendus. Le projet est en cours et de nouvelles informations et documents seront régulièrement ajoutés à la source en ligne. Les témoignages jusqu'à maintenant inconnus de l'histoire de l'enregistrement sonore au Canada sont maintenant accessibles d'un simple clic.

Pour les mois de juin, juillet et août, le musée offre des séances d'écoute données par Mariana Mejia, une conservatrice audio de l'Université McGill. Amusantes, mais aussi informatives, les séances traiteront de la musique et de l'histoire de l'enregistrement, ainsi que des développements technologiques dans le contexte des éléments numérisés dans les Archives sons & images Emile Berliner. L'activité vous présentera l'importance des éléments sonores choisis pour la préservation numérique et définira un contexte historique plus complet du contenu accessible dans les archives en ligne. Les sessions sont ouvertes à tous, et la taille du groupe sera limitée à 10 - 15 participants, le musée les proposera en français et en anglais. Inscrivez-vous sur notre page Web et sur nos réseaux sociaux. L'horaire sera bientôt disponible.

Le Musée des ondes Emile Berliner a été invité à participer au Circuit du patrimoine industriel, mis sur pied par l'Association québécoise pour le patrimoine industriel. Nous sommes curieux de suivre le développement de cet outil en ligne. Il est basé sur l'idée de la Route européenne du patrimoine industriel (ERIH), un vaste réseau européen de sites du patrimoine industriel ouverts aux visiteurs. Nous espérons que vous aurez le temps de découvrir les multiples facettes du fascinant passé industriel de Montréal. Le Circuit de commémoration du Sud-Ouest qui comprend l'ancien édifice RCA Victor est déjà en place.

Depuis quelque temps, les bénévoles du MOEB et moi-même publions régulièrement des nouvelles du musée et sur des sujets tels que l'enregistrement sonore, la technologie d'enregistrement, le retour du vinyle et bien plus sur notre page Facebook et sur notre compte Instagram.

L'exposition actuelle du musée sur Design Montréal RCA se poursuivra tout au long des mois d'été. Le MOEB est en cours de transformation, ce qui permettra au musée d'avoir finalement une exposition permanente dans une salle supplémentaire. Il y aura beaucoup plus à signaler dans notre prochain numéro.

Sincèrement,

Anja

Première page du HMV 22.1
Régie des années 1940s du Studio RCA de la rue Lacasse



Vieille console RCA au Salon Audio Montréal



Prochain bulletin La Voix de son maître

Histoire de la radiodiffusion

Studio Six et la relève Québécoise

Au MOEB

Design Montréal RCA Les années 60-70: en prolongation,

Un mot du CA:

O n a le plaisir de vous annoncer que deux nouvelles personnes ont accepté de rejoindre notre CA. Plus de détails dans la prochaine VSM.

Audrey Azoulay, économiste



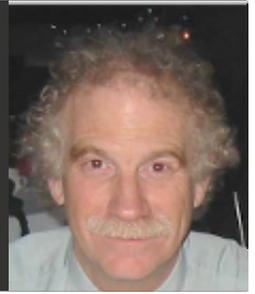
Johanne Viens, muséologue



Le MOEB au Salon Audio Montréal

Photos par Maurice McDuff

par Michael Delaney



Le Salon Audio de Montréal 2018 a eu lieu à l'Hôtel Bonaventure du 23 au 25 mars et, cette année encore, le Musée des Ondes Emile Berliner a mis sur pied une exposition. Pour la première fois, j'ai pu offrir mes services pour rencontrer des visiteurs et répondre à leurs questions. J'aime vraiment travailler à cet événement. Le contraste entre nos présentations et celles des autres kiosques équipés des dernières technologies audio, haut-parleurs et câbles était assez percutant.

Cette année, Jean Bélisle et un petit groupe de bénévoles ont mis en place une exposition compacte mais intéressante d'objets de la collection du MOEB soulignant le 75e anniversaire du Studio RCA sur la rue Lacasse.

Graveur de disque personnel Rek-O-Kut et logo du 75e



Plutôt que d'avoir tout le monde installé dans une pièce énorme, le Salon Audio a installé la plupart des participants dans des salles de dimensions plus réduites. Le MOEB a été installé dans la salle Hampstead en compagnie de l'Association montréalaise des Audiophiles. L'AMA avait un petit système de son avec un ensemble de très bons haut-parleurs de fabrication arti-



sanale. L'équipe de l'AMA. Photo de leur page Facebook.

Mon premier quart de travail comme bénévole a débuté en fin d'après-midi le premier jour. Quand je suis arrivé, j'ai jeté un coup d'œil sur ce que nous avons mis en place à partir de la collection du musée et j'ai essayé de deviner ce qui attirerait le plus grand nombre de visiteurs. J'ai opté pour la graveuse de disques puisqu'elle fait partie du « retour du vinyle ». En fait, les visiteurs étaient encore plus curieux au sujet du disque de transcription. Ces disques sont plus grands qu'un 33-tours, habituellement 40 cm (16 po) de diamètre. Ils étaient utilisés le plus souvent pour enregistrer des émissions de radio (retrans-

Vieux graveur de disque professionnel.



missions radiodiffusées ou transcription radio - surnommés plateaux). Après la Seconde Guerre mondiale, ces disques de transcription ont été remplacés par des bandes magnétiques.

Les visiteurs se composaient de deux groupes; ceux qui avaient très peu de connaissances et étaient curieux au sujet des divers objets, et ces visiteurs qui étaient très, très bien renseignés, mais toujours aussi curieux. Nous avons placé la graveuse de disques et un mixeur de son RCA à côté du disque de transcription, ainsi nous avons l'équipement de la régie pour une séance d'enregistrement des années 40. Pour la salle d'enregistrement de notre séance imaginaire, il y avait deux microphones à ruban RCA de l'époque, un RCA 44 classique et un RCA 77. Pour aider les visiteurs à étoffer leurs visions de notre séance imaginaire, il y avait

plusieurs photos d'une séance d'enregistrement au studio RCA sur la rue Lacasse.

Parmi les autres éléments clés en exposition, on peut citer un graveur de disque « pour le foyer » et de nombreux gramophones en état de marche. Les visiteurs ont été étonnés d'entendre le son sortir du cornet, se rendant compte qu'il n'y avait pas d'électricité impliquée. À l'apogée de la popularité de ces unités, le processus d'enregistrement et de lecture était entièrement acoustique.

Au cours des trois jours, nous avons distribué de nombreuses brochures d'adhésion et nous espérons attirer une foule de nouveaux membres. Le Salon Audio de Montréal 2019 aura lieu du 22 au 24 mars dans la salle d'enregistrement studio RCA rue Lacasse des années 1940s



Musée des ondes Emile Berliner: Pour nous rejoindre

Pierre M. Valiquette, Président
pierre@moeb.ca
514-974-1558



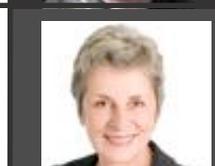
Anja Borck, Directrice générale
aborck@moeb.ca
514-594-9333



Michel Forest, Conseiller à la direction
miforest@moeb.ca
514-588-6163



Janine Kriber, Secrétaire
kriber@moeb.ca



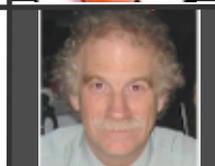
Abibata Koné, Trésorière
abi.kone@yahoo.ca
438-995-1460



Johanne Viens, Administratrice
jviens51@gmail.com



Michael E Delaney, Administrateur
michaeledelaney1@mac.com
514-214-7039



Audrey Azoulay, Administratrice
audrey@illopertinere.com
514-495-3047



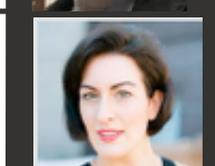
Tim Hewlings, Administrateur
tim.hewlings@icloud.com
514-979-1477



Michel Dumais, Administrateur
dumais@gmail.com



Léa Gamache, Administratrice
leagamache@hotmail.com
514-524-6020





Carte postale de la collection de Joseph Pereira

Fiers partenaires du Musée des ondes Emile Berliner



**Conception et fabrication
de systèmes satellitaires**

21025 Trans-Canada Highway
Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec H9X 3R2
Tel: 514-457-2150 | www.mdacorporation.com

RESONANCE
TJL INC.

Design audio et
consultation acoustique
Audio Design and
Acoustical Consulting

C.P. 502, Saint-Laurent, QC
Canada H4L 4Z6

Tél. & Fax: 514 745-8180

www.resonancetjl.com



1001, Lenoir street, A-202
Tel : (514) 933-2211